

L'Escholier

Rédaction et administration :
CASIER POSTAL 475

Téléphone : MAIN 7460

GAZETTE DU QUARTIER LATIN

Rédigée en collaboration

PARAIT TOUS LES VENDREDIS

Quatre pages : - - 5 sous

Abonnement : - 1.25 sous

Annonces :
15 lignes agathe : - 50 sous

UN COUP MANQUÉ.....

La police éprouve de temps en temps l'impérieux besoin d'affirmer son existence. Cette manifestation est louable, nécessaire, car il est bon que les malandrins d'une ville aient à redouter des alcades astucieux autant qu'intrépides. La crainte du sergent de ville est pour beaucoup d'âmes tourmentées le commencement de la sagesse. Il ne saurait exister de mœurs honnêtes sans le danger du bâton et si la paix n'avait pas de gardien, le diable sait où elle irait se nicher.

C'est ce que savent d'ordinaire les gendarmes des grandes villes civilisées, aussi n'est-il pas rare de lire dans les journaux qu'à New-York les policemen ont fait une descente dans un antre d'assassins ou bien qu'à Moscou on a fait avorter des menées anarchistes. Voilà des choses qui n'offrent rien d'inouï ailleurs mais qui, si elles survenaient ici susciteraient chez les citoyens une admiration sans bornes pour la gent policière.

Avouons franchement que ça lui ferait du bien.

En effet, depuis quelque temps cette corporation était tombée (pas de très haut, cependant) dans un discrédit presque total. Les longues parties de dames ou de billard dans les salles de poste, les complaisances de ces dames qui les connaissent trop par leurs petits noms, l'abus de la chique pendant la faction et d'autres petits vices avaient affaibli le flair de nos limiers.

Ni les portraits dans la Presse, ni l'arrestation d'un pauvre poehard (c'est-à-dire d'un poehard pauvre) ni une incursion chez les placides chinois n'arrivaient à hisser Pandore sur un piédestal flatteur.

Il y avait peut-être d'autres causes¹ à cette décadence dont les moins importantes sont l'imbécillité de certains géants de cirque recrutés par Monsieur Campeau et le manque général d'instruction et de savoir vivre dans les cercles policiers. Avec des hommes de cet acabit, il était difficile de faire des opérations transcendantes.

Il n'y a pas une ville au monde (sauf peut-être, Zanzibar) où l'agent de police manque plus de tact qu'ici. On semble s'être fait une règle de choisir pour cette charge tout ce que notre type de paysan peut offrir de vulgaire, d'énorme d'ignorant et de bestial.

Quelle honte pour une ville française que d'avoir des gardiens qui ont peine à s'exprimer en français et qui ont toujours sur les lèvres le tutoiement du palefrenier.

Donc la police de Montréal était dans une sorte de décadence, et, s'il faut en croire Dame Rumeur, on exulta en certains quartiers dès l'approche de la messe du St-Esprit. Enfin on allait pouvoir se faire un peu la main, on allait faire parler de soi.

Quelle aubaine!

Le grand jour arrive.

A peine la longue et joyeuse file des étudiants est-elle en marche qu'un panier à salade surgit à l'arrière escorté d'une vingtaine de colosses portant sur leur visage les symptômes d'une idiotie avancée.

Il est évident qu'on a trié les membres de cette phalange sur le volet; on a choisi les plus gorilles.

La présence de cette voiture infamante constitue la cause fondamentale des incidents qui suivent. Un vent d'indignation, de révolte passe le long de la procession. Quelques carabins veulent monter sur des tréteaux de recruteurs pour protester contre l'insulte, mais avant qu'ils aient pu atteindre les planches les argousins chargent, le bâton levé. Une bagarre s'ensuit: quelques affiches sont renversées.²

Dès lors, les choses s'aggravent, la colère monte dans tous les esprits, amenant la grande bataille sur le portique de la cathédrale où les agents accumulent les gaffes avec une étonnante célérité. Il faut la présence de Mgr Gauthier pour arrêter l'effusion du sang, et pour chasser les agents sacrilèges qui assomment dans le temple même.

Ce sont de bien tristes stratèges qui conduisent les constables à Montréal. La célébrité qu'ils ont acquise en cette affaire est une célébrité de boches, une renommée peu enviable. Ce n'est pas par des assommades d'étudiants où tous les instincts de la brute contre ce qui est intelligent peuvent se donner carrière, que l'on inspirera aux bandits qui pullulent à Montréal une terreur salutaire.

Il est malheureusement vrai que la police de Montréal a besoin de faire parler d'elle, à certains intervalles, pour pas qu'on ne l'oublie. Qu'elle se signale en purgeant la cité des escrocs et des apaches; surtout qu'elle se purge elle-même des imbéciles et des barbares qui lui font un mal démesuré.

Sa dernière mésaventure avec les étudiants est un coup manqué et, par ricochet, une bonne leçon dont (nous l'espérons tous) elle aura l'humilité de profiter.

MÉROMACK

(1) Nous ne pouvons pas ici, à cause du libelle, publier des assertions qui, bien que connues de tous, sont difficiles à prouver légalement; nous espérons toutefois que le lecteur saura lire entre les lignes.—MÉROMACK.

(2) Cet incident commenté par une presse fanatique et déloyale a eu sa répercussion, hélas aveugle, dans des journaux de notre province, (v. g. l'"Événement" et l'"Action Catholique") qui ont vu dans cette affaire l'influence de l'anarchiste national, qui depuis deux ans à son école excite à la haine les deux races de notre pays, et qui ont considéré, sans en rien savoir, que la conduite des étudiants troublait la grande "paix nationale". C'est comique, et pourtant comme c'est triste!

LA DIRECTION.

LE MALFAITEUR !



Un point d'honneur

Messieurs les Étudiants:—

N'oublions pas qu'il y a encore du travail à faire avec notre dernière démonstration. Nous avons des confrères qui doivent comparaître, soit en Cour de Police, soit en Cour du Recorder, faisons-nous un devoir de les défendre. Prouvons au public, pour notre honneur, que nous n'abandonnons pas nos frères dans le malheur.

C'est pourquoi, nous demandons à tous ceux qui pourraient, sous serment, relater le moindre petit incident se rapportant aux actes de la police et aux affiches de recrutement, ainsi qu'arrestations, etc., de se faire un point d'honneur d'en avertir un des Étudiants ci-dessous nommés. N'oublions pas qu'un détail souvent insignifiant pour nous, peut avoir beaucoup d'importance devant la Cour.

De la réunion de nos efforts dépend le succès final. Travaillons ensemble, et grâce à ce groupement de témoignages, notre avocat saura à quoi s'en tenir et ainsi préparer notre défense.

Ces informations devront être données le plus tard lundi midi (heure militaire) à ceux chargés de prendre vos noms. Ce sont: En Droit, Robert Bourassa; en Médecine, Lucien Ranger; au Polytechnique, M. Fleury; en Architecture, Émile Venne; en Art Dentaire, Armand Hay; en Pharmacie, M. Desjardins; en Médecine Comparée, M. Racicot; aux Hautes Études Commerciales, M. Gosselin.

Ces derniers sont priés de faire rapport au Comité Provisoire dans le Salon de la Faculté de Droit, lundi midi.

RONDEL

Chapeau blanc et boutons dorés,
Ventre rond comme une galère,
Bâton ferme et cerveau timbré:
C'est la force constabulaire!

*
Brave à quat' poils, grand balafré,
Intelligence musculaire,
Chapeau blanc et boutons dorés
Ventre rond comme une galère,

*
Semblable à l'Hercule sacré,
Devant nos corps moléculaires,
Va, par la Bêtise bourré,
Dans la voiture cellulaire,
Chapeau blanc et boutons dorés.

L'HALLUCINÉ.

Chez les E. E. G. C.

Le 25 octobre, un bal, le premier de l'année, par nos amis du Génie Civil, au Viger.

Les Étudiants en Génie Civil ont toujours été de fiers et gentils copains. Ils n'ont jamais été en arrière pour les fêtes universitaires: leur passé est là.

C'est du devoir et de l'intérêt des autres facultés d'assister au premier bal universitaire de 1916-1917, si celles-ci veulent avoir le même encouragement.

D'ailleurs, le prix modique (\$1.00) ne peut être une objection.

Encore une fois, aidons-nous et vivement, car le temps est court.

Par ordre de Roméo Gibeault, président du Comité Provisoire chargé de la Cause Universitaire.

Quelques raisonnements

Supposons un observateur en train d'examiner avec attention la société canadienne. Par ce mot-ci, j'entends surtout la française, puisque, de tous les groupes ethniques éparpillés sur le Canada, le nôtre reste, en définitive, au témoignage de l'histoire et de l'expérience quotidienne, sinon le seul, du moins le plus canadien, le type. Aux yeux de ce curieux notre société se découvre donc jusqu'à ses bases et, à mesure que s'approfondit l'analyse, un grand désordre se révèle à lui.

Qu'aperçoit-il? Une autorité, oubliée de devoirs élémentaires, se souciant de ses droits seuls et en exagérant à plaisir l'étendue. Un sujet bonasse, naïf, même sot, approuvant de son silence ou de son vote l'attitude scandaleuse des chefs.

"Les gouvernements sont faits pour les peuples" enseignent la philosophie, la religion et la vraie politique. Voilà doctrine trop pleine de sens pour régler des actions humaines! Retournez la proposition bout pour bout, vous avez la théorie du gouvernement dit pratique. On devient père, juge, ministre, député, directeur de groupements sociaux considérables. Peu importent les qualités et les vertus convenables, l'aptitude à la fonction. La grande affaire, c'est la réalisation de bénéfices immédiats en espèces sonnantes. Fi! de l'éducation des enfants et de l'intégrité, fi! du bien public et des légitimes besoins des classes. Sans doute la morale interdit, autant que le brigandage, le vol en redingote et à mains gantées. Puis la religion commande la ponctualité aux devoirs d'état. Mais "il est avec le ciel des accommodements" et un ambitieux habile ignore-t-il comment composer avec les principes?

De son côté la nation se laisse vivre dans une plate indifférence pour le bien comme pour le beau. On l'exploite: elle tolère; on la trompe: elle permet. Oh! elle se pique de progrès sans voir qu'elle avance sur la fausse route. Les beaux-diseurs sont écoutés avec sérieux, et les sages d'une oreille distraite. La nation s'intéresse aux événements hors le pays, ce qui est bien; s'occupe-t-elle de ce qui se passe par deçà ses frontières? Non: ce qui est mal. A quoi bon priser l'art, les sciences religieuses, philosophiques et naturelles? Au lieu d'aller aux artistes de la patrie, ses précaires faveurs courent vers l'étranger: pour preuve Québec et la Chevromanie.

Elle souffre que dans les villes et les bourgs se dressent des édifices, des églises d'une architecture affreuse. D'un air ravi et entendu, elle écoute une musique d'importation yankee, musique fort classique, comme on sait. Au point de vue religieux, elle affiche partout son catholicisme, son christianisme, et partout elle le cache. Drapée dans son passé glorieux, elle se proclame de noble famille, mais elle ne songe nullement qu'un grand nom condamne celui qui s'en prévaut et ne s'en montre point digne.

• Multiples évidemment sont les causes d'une aussi triste situation: voisinage des États-Unis, affaiblissement du sens religieux, énervement, résultat d'un progrès matériel intense. Mais dans le nombre, il faut, je le crois, ranger celle-ci: l'absence de classe dirigeante. Nous manquons de ces hommes, solidement appuyés sur la vérité, religieuse et politique, sur les certitudes de la philosophie et de l'histoire; compétentes dans leur état; capables de saisir les nuances, d'apprécier les gens et les choses à leur

valeur précise, de ces hommes pour qui l'intérêt général prime, en actions comme en paroles, les intérêts privés si facilement égoïstes; dont les regards sondent l'avenir et en discutent les probabilités; qui apprennent à se diriger eux-mêmes afin de mieux gouverner les autres. Le fait simple d'appartenir aux professions libérales ne confère pas du coup à un individu les ressources morales et intellectuelles nécessaires à pareille mission.

Ici intervient l'Université. Son rôle consiste à procurer au pays une élite. Chaque faculté: théologie, droit, médecine, arts, sciences, mathématiques, sciences industrielles et commerciales, prépare en les spécialisant, en les complétant, un certain nombre d'esprits qui, demain, présideront aux divers corps sociaux. Ainsi l'obligation première de l'Université est de choisir, d'éliminer par conséquent, et l'on y doit estimer plus la qualité que la quantité d'élèves. L'autre jour, jetant les regards sur le tableau, à la faculté de droit, j'ai compté les nouveaux. Voilà le chiffre trop élevé. L'expérience m'a convaincu que dans cette profession où l'intelligence et le jugement sont de tels facteurs, la formation, la gravité et l'équilibre intellectuel requis font défaut presque au tiers des étudiants. Quant aux autres facultés, les personnes averties jugeront s'il faut conclure de même à leur égard. Comment ne pas trouver mauvais qu'aucune main prudente ne les éloigne à temps de ces régions de l'activité humaine où leur tempérament ne saurait s'acclimater et où ils aventurent leur avenir?

Pourquoi ce dédain de proportionner la vie aux capacités de l'homme afin de la mieux remplir? Je l'ignore.

Le Canada, le Canada français est un phare, œuvre de la France et propriété du roi d'Angleterre. Nous mêmes en achevons la structure au jour le jour. Ce phare doit rayonner, puisqu'il le peut, sur le reste du continent américain, car la Sagesse, la Providence, en en permettant l'érection, avait ses vues. Mais de quelle utilité serait le phare obscur, le phare jettant une lueur à peine visible? Il faut donc qu'à son sommet brille une lumière, et c'est au fonctionnaire en exercice, fonctionnaire de Dieu et de la patrie, c'est à l'enseignement supérieur qu'il incombe de la faire paraître ou d'en raviver l'éclat.

TESSIER-FERRIERE

Montréal, ce 2 octobre 1916.

JOUR D'AUTOMNE

AURORE

Caresse de vapeurs sur l'infini des bois
Pendant que chaque feuille à la teinte

[rosée]
Saigne furtivement des perles de rosée...
O gouttes qui percez un pauvre nid sans [voix!]

MIDI

Le chant du vigneron sur la fauve colline
Mêle son harmonie aux soupirs du

[ruisseau,
Et ce refrain rustique adouci par l'écho
C'est l'adieu de l'été mourant à la [sourdine.

CREPUSCULE

Tout rose et diaphane, un nuage s'étend,
Gigantesque filet tressé de riche toile
Menaçant de saisir une imprudente [étoile...]

L'invisible pêcheur en silence l'attend.

JEAN OASIS.



CHAPELIERS

des
jeunes gens



R. & A. MASSE,
255-est, Ste-Catherine,
Près St-Denis

Fit - Rite Tailoring Limited

485, RUE STE-CATHERINE EST

Mercrises, Chapeaux, Sticks et Canes,

Complets et Pardessus d'Automne

10 POUR CENT D'ESCOMPTE AUX ETUDIANTS

Nap. LeChasseur.

Phone Est 6413

DEPOT DE JOURNAUX DE PHILIP

185a, Rue St-Denis "Au Coin"

Tous les journaux, cigares, cigarettes,
tabac, revues, magazines : : :

Achetez là votre "Escholier" avant de prendre le tramway, le vendredi soir

LE DEVOIR

EST LE JOURNAL PRÉFÉRÉ DES ÉTUDIANTS ET DE LEURS AMIS
parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille

Théâtre Canadien - Français

ANGLE SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

SEMAINE DU 9 OCTOBRE 1916

CARMEN

Opéra comique en 4 tableaux

M. Mauravian, premier ténor de l'Opéra Comique de New-York interprétera le rôle de Don José

BRUNEAU & MARTINEAU,

EST 4853.

126, SAINT-DENIS, TABACONISTES.

Assortiment complet de cigares, cigarettes, pipes
et tabacs

PAPETERIE, CRAYONS, ENCRE, ETC

COSTUMIERS

EST 697

Hôtel de Ville et Sainte-Catherine

Costumes à louer pour bals masqués, mascarades,
soirées, etc., aussi un choix de perruques et
postiches

FOURRURES ROYAL STORE

GROS ET DETAIL

Les lectrices de L'"Escholier" sont invitées à venir examiner nos magnifique modèles de fourrures.

Etudiants: Achetez vos bérêts chez

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITEE

130, RUE ST-DENIS

266, RUE STE-CATHERINE EST

Seule place à Montréal où
l'on peut se procurer:

LES RUBANS AUX COULEURS DE
TOUTES LES FACULTES

Achetez vos bérêts et vos cravates
universitaires ici

10% D'ESCOMPTE AUX ETUDIANTS

"L'ESCHOLIER" se vend
aux endroits suivants:

"RITZ-GAGNON", à l'Université.

DEOM FRERES, 251 est, Sainte-Catherine.

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 288, Sainte-Catherine est.

PONY, 370, Sainte-Catherine est.

MOULIN-ROUGE, angle Sainte-Catherine et Amherst.

LIBRAIRIE ARCHAMBAULT, 162 Sainte-Catherine ouest.

LEMAY, 54, rue Saint-Jacques.

PHILIP, à l'angle de l'Université.

MAILLOUX, 364, Saint-Denis.

COIN BLEURY et SAINTE-CATHERINE.

BRUNEAU & MARTINEAU, 126, Saint-Denis

328 EST STE-CATHERINE

Brillants étudiants de Laval, vous êtes des
idiotes si vous prenez vos repas ailleurs que
chez AUZEBY.

Allez en foule goûter à ses pâtisseries et
ses glaces exquises, et vous confessez
qu'on ne peut trouver mieux à Montréal.

Lettre à une inconnue

Toronto, ... octobre 1916

Mademoiselle,

Mon audace s'explique du fait que la grande solitude où gémit dans la Ville-Reine tout cerveau français qui a pu apprécier un tantet les gentilles Montréalaises. Et c'est tout bonnement donc que je prends mon envol vers vous, me sachant hospitalièrement accueilli et pardonné à l'avance.

Ne vous connaissant pas encore, je puis faire l'audacieux et vous idéaliser en toute sécurité. D'ailleurs d'une Française la Canadienne n'a-t-elle pas tous les atours?

Etes-vous jolie, grande et brune? Etes-vous mignonne, blondinette et quelconque? Peu m'en chaut! Suffise que vous ayiez les traits réguliers, le galbe moyen, un peu de jarnigoine et beaucoup de cœur, et en toute confiance et hardiesse je laisserai voguer la nacelle de mon imagination sur le délicieux cours de vos rêves.

Au sein de votre douceuse quiétude de la vie de famille, il vous est assez difficile de concevoir l'amer isolement d'un étudiant d'ascendance française, naufragé dans la jungle anglo-saxonne, où l'amitié se jauge trop, semble-t-il, à l'aune de la situation financière d'un chacun. C'est dire qu'il vous faudra mettre la forte dose dans vos amicales missives télépathiques que je reconnaitrai aux tocs-tocs plus précipités de mon cœur les soirs si fréquents de grand ennui. Car il vous faut m'écrire; j'y tiens. D'autant plus que la chose ne vous coûtera pas le moindre effort et n'exige même qu'un petit clin de pensée s'envolant bien vite dans l'éther vers l'isolé.

Vous me devez d'ailleurs cette seconde d'altruisme en retour de toute la muette admiration suscitée naguère chez moi par le contact de votre pétillant esprit. J'ose espérer que vous ne me marchanderez pas ce bonheur, de si peu de frais pour vous et de si grande conséquence pour moi.

Et pour n'être pas en dette d'amabilité je vous causerai un brin, si vous le voulez, de Toronto la Belle, Toronto la Pure, Toronto l'Anglo-saxonne, Toronto la Pratique, et Toronto la Française, même!

On ne comprime pas indéfiniment la foule grouillante des impressions perçues au cours d'un habitat de longs mois dans cette ville tentaculaire, et il faut bien un jour que cela filtre. Pour peu donc que vous me gratifiez du moindre témoignage de cette amabilité française qui me manque tant ici, je laisserai couler pour vous — oh! pour vous seule — du pressoir intime la quintessence de ce qu'a pu y accumuler de personnel le rude "struggle for life" de l'étudiant battant en brèche, envers et contre tous, les âpres redoutes de l'étude de la loi ontarienne.

J'y gagnerai certes à l'échange, de tout le soleil de votre minuscule sourire, car ma plume ne connaît pas les secrets des muses, ayant dû en délaissier la recherche et batailler ferme pour mégarer de l'hydre de la famine qui m'attaquait et qui m'en veut encore — dans ce splendide isolement.

A l'encontre de certaine plume "chauvine", la mienne est dépourvue, hélas! du poli qu'on acquiert au frottement de la césure et de l'hémistiche. Ce sont les rudes morsures de la lutte quotidienne dans la "meute" des jeunes journalistes qui l'ont forcément dentelée à leur façon.

Peut-être ma phrase acquerra-t-elle la contagion du beau, pour si peu que

Hôtel Bouillon

21-est, Sainte-Catherine

Café de luxe le plus moderne du Canada, cuisine excellente, et service parfait

Venez notre "Chalet Suisse" après le théâtre

ELECTRIC PROGRESSIVE Boot, Shoe and Rubber Repairing

422, RUE S.-DENIS

F. SILVERY, PROPRIETAIRE

Réparation et nettoyage de chaussures

La Vraie Place

Pour vos chapeaux et casquettes, à prix modérés, est l'angle des rues Berri et Sainte-Catherine

Votre visite est sollicitée.

Leroux, Daignault & Brault

(limitée)

Meubles, Tapis, Draperies

637-639, SAINTE-CATHERINE EST

L. A. Morency Téli Bell Est 3202.
O. Morency.

MORENCY Frères

Dorures et encadrements

346-est, Sainte-Catherine

(Près Berri)

SPECIALITES: meubles d'art, miroirs, tables consoles, paravents. MONTREAL

La Cie J. & C. BRUNET, PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

223 St-Laurent. Tél. est 1835

Tél. Est 5147.

T. BEDARD

SOURASSEMENT EDIFICE DANDURAND
Angle Sainte-Catherine et Saint-Denis

SALON DE TOILETTE

Dix chaises de barbier
Articles de toilette, parfumerie
Manicure, Nettoyage de chaussures
Tabacs, Cigares et Cigarettes

vous la fassiez frémir des douces caresses de la vôtre que je présume être si aimablement délicate.

Si mes épanchements trouvent grâce à vos yeux, ô idéale inconnue, — et si vous m'encouragez le moins, je viendrai, dans mes heures plus sombres et armé du plus téméraire aplomb, quémander à votre étincelante pensée française, une brindille enflammée de bonheur pour raviver ma vacillante flamme que rabattent trop souvent les miasmes de la cavernieuse mentalité d'outre-Ottawa. Vous ne me refuserez certes pas des miettes de "pensée française" tombées de la table de mes pères afin que le pain intellectuel de chez nous fortifie ma décision de revivre dans la "Bonne-Province" l'intégrale tradition de fiers et nobles aïeux.

Vous concevez difficilement quelle promesse de vie serait, pour ce lointain exilé que je suis, le moindre sourire amical, et je sens — je sais — que vous du moins, charmeuse inconnue, à qui je rêve si souvent, ne refuserez pas l'aumône d'une tendresse à qui se rébiffe contre un décourageant concours de circonstances en se remémorant ces bribes de vers qu'un poète lançait à la montagne:

... mais la vie est méchante.
... l'écho répond: "Chante."

A vous douce inconnue, de faire que mon faible chant de rébellion contre la hantise de la deveine ne se transforme en chant du cygne à terre.

MANUBY

Ce journal est imprimé à l'IMPRIMERIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-Vincent, Montréal, est publié par la Cie de l'Escholler.

Prenez l'Ascenseur et EPARGNEZ \$10.00

Nouveaux Modèles de

COMPLETS et de PALETOTS

pour jeunes gens, d'une valeur de \$25.00:

\$15.00

Si vous pouvez trouver ailleurs ces mêmes complets et paletots à moins de \$25.00, REVENEZ NOUS VOIR, NOUS VOUS REMETTRONS VOTRE ARGENT.

"Robinson's Upstairs Clothes Shop"

EDIFICE DANDURAND

Coin des rues Ste-Catherine et St-Denis

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397.

Résidence: 1473, Saint-Denis
Tél. Saint-Louis: 3809.

Honoré Parent, L. L. L.

AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale: LAMARRE & PARENT
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Résidence: 640 Atwater.

Téléphone: Westmount 1587.

J. S. LAMARRE

AVOCAT

De la société légale

ELLIOTT, DAVID et MAILHOT

189, RUE SAINT-JACQUES

TELEPHONE: MAIN 8205.

Téléphone: MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53

EDIFICE DULUTH

ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Résidence: Saint-Lambert.

Téléphone: 48.

EMILE GRAVEL, B.A., LL., L.

NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL.

Edifice "Transportation"

TELEPHONE: Main 3358.

Argent à prêter sur première hypothèque

Wilson & Lafleur Limitée

19, RUE SAINT-JACQUES

LIVRES DE DROIT

Langelier: Cours de Droit Civil
Conditions faciles pour paiement

A. PAPPAS

BONBONS FAITS A LA MAISON

RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES

Angle St-Denis et Ste-Catherine

"LA BATAILLE"

"La Bataille" a paru hier. Nos félicitations au jeune journal qui porte si crânement son nom. Nous lui souhaitons longue vie. Il saura bravement porter sur son épau le fusil de guerre.

SIX PAGES

La semaine prochaine, l'"Escholler" paraîtra à six pages, au même prix (5 sous).

ELECTIONS

En Art Dentaire, les élections ont eu lieu hier. Le résultat sera annoncé la semaine prochaine. Il y aura à ce sujet un article intéressant du "Vieux Doc".

BAL

N'oublions pas le bal des Etudiants en Génie Civil, à l'hôtel Viger, le 25 octobre prochain.

RITZ-GAGNON

Les fêtes du Ritz à nulles autres pareilles. Sont du monde pansant la neuvième [merveille].

LE THEATRE

ST-DENIS

La plus magnifique salle de représentation au Canada

RUE SAINT-DENIS, AU NORD DE LA RUE SAINTE-CATHERINE

Représentation continue de 1 à 11 p.m.

DIMANCHE. — LUNDI. — MARDI

MARIE DORO, dans

"THE LASH"

JEUDI. — VENDREDI. — SAMEDI.
DIMANCHE

Mme ANNA

PAVLOWA

La plus grande danseuse du monde

A la tête du Ballet Impérial Russe, paraîtra avec son ballet russe dans

The Dumb Girl of Portici

Montreal Symphony
Concert Orchestra

"Ce sont les jours du Saint-Denis"

Tél. Est 6132-4790.

Tél. Est 4102-5054

CAFE FRISCO

F. M. YEN, propriétaire,
Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute heure. Repas régulier à 35c.

Tables spéciales pour dames et messieurs

271, RUE SAINTE-CATHERINE EST

92, 98 et 102, rue Sainte-Catherine, est;

347, rue Cadieux

Tél. Bell Est: 1584



Chas C. de Lorimier

Fleurs naturelles
et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux funéraires

A Messieurs les Etudiants

de Laval et à leurs

Jeunes Amis



BUREAU PRINCIPAL ET 14 SUCCURSALES A MONTREAL

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil

A.-P. LESPÉRANCE,
Gérant général.

Tél. MAIN: 3040.

Librairie Léon A. Archambault

162, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

ABONNEMENTS

A toutes les revues françaises
et service au numéro

PAPETERIE.

RELIURE.

Voulez-vous avoir des
chaussures durables, fortes,
élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, S.-Catherine

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisailleurs" pour les étudiants. La seule brasserie classique du quartier latin.

Hebdomadairomanie

Les nouveaux de cette année, manifestent un esprit "boute en train" qui me réjouit. Et ce qui n'est pas vain chez des étudiants, ils ont l'âme latine et le feu sacré.

Puisqu'il faut que jeunesse se passe, ils la passent et nous la font passer gaiement. Ils ne sont pas comme a dit Roger Bon Temps: "Une âme de vieillard dans un corps de jeune homme."

Ce sont de joyeux carabins et avec eux on ne s'ennuiera pas au quartier Latin cette année.

Les premières sorties de notre faculté n'ont pas eu tout le succès qu'on en attendait au point de vue du nombre des adhérents, mais ceux qui les ont faites se sont bien amusés, ce qui au fond, est l'important. Il faut surtout remarquer dans ces deux sorties que les étudiants ont montré qu'ils n'étaient pas des béotiens. Ils ont goûté les Salazar et les Vaccari, mais quant à certains autres...

AU "PRINCESS"

Zappa s'est cru métamorphosé en Edgar de Ravenswood, heureusement pour le public, ça n'a pas duré longtemps.

* * *

Y'étaient pas b'coup, mē y'en avait d'dans.

* * *

RUE ST-DENIS.

C'était peut-être très intéressant, mais ce n'était pas pour les étudiants qui se sont rincés l'œil à travers la fenêtre.

* * *

PROVERBE FÉMININ A RETENIR:
Quand le s... apparaît, les étudiants se sauvent.

* * *

AU CANADIEN

Hector...! Oh!... Hector!

* * *

La Rivière déborde de son lit.

* * *

APRES LE THÉÂTRE

Une type de lère les yeux tendres, la bouche en cœur: "Oh, comme vous dansez bien, Alice."

* * *

AU COURS

On est pas des enfants... d'Édouard.

* * *

COINCIDENCES

Beaupré et Jeannotte tous deux candidats à la présidence; ont tous deux donné leur soirée théâtrale.

* * *

Jean, c'est drôle mais il y a aussi 32 manières.

* * *

TABLEAU FINAL

Par une nuit d'encre de chine, dans une rue sombre et ténébreuse:

Voix de femme: "Octave! Octave!"

Pluie de bouteilles d'eau de Javelle sur les étudiants qui sont dans la rue.

Je n'ai pas à narrer les incidents d'goûtants qui ont accompagné notre dernière sortie. Seulement, je me permettrai de vous communiquer ici mes quelques réflexions à ce sujet.

Lafontaine écrit quelque part: "Que faire en un gîte à moins que l'on ne songe." Partant, il est invraisemblable que nos patibulaires agents de police qui portent constamment un gros baton, ne songent pas à s'en servir. Le hic là-dedans, est d'en user au bon moment. Cela demande un peu de bon sens et de jugement, aussi notre force constabulaire y arrive rarement.

Je n'ai donc pas été renversé de surprise par le spectacle de la police se ruant jusque dans la cathédrale pour assommer les étudiants — Leur vue, comme on le sait, a le même effet sur le

Le lay de l'Escollier povre

Mes parens estoient chiches,
Non obstant que moult riches,
Le dys sans repentailles,
Mes parens estoient chiches,
N'eus jà escu qui vaille.

Habitz ay de guenille;
Quant j'ay monnoye qui brille,
Pour estre beu, la baille.
Habitz ay de guenille,
N'ayant jà escu qui vaille.

Las! Mes doloureux piéz,
Chaussés sans avantpiéz
Ont veu maintes batailles.
Las! Mes doloureux piéz:
Por eulx, n'ay escu qui vaille.

Je chieris pucelletes,
Yeulx jolys, blondes testes,
Piéz mignons, menues tailles;
Je chieris pucelletes,
Mais n'ay escu qui vaille.

Je congnois le latin,
Mais n'ay por ma fain
Ne flaons, ne beuf, ne cailles;
Je congnois le latin,
Et n'ay escu qui vaille.

Or, ung jour, seray mor;
D'aulcuns mettront mon corps,
Dessous rochier qui saille...
Or, ung jour, seray mor,
Car n'ay escu qui vaille.

Diront sus mon tombel:
"Cy piteux Colombel...
"Au Deable qu'il aille".
Diront sus mon tombel:
"N'eust jà escu qui vaille!"

Girart COLOMBEL

constable que le mouchoir écarlate sur le taureau affamé, ça le rend furieux.— Seulement cet exploit brutal et sans intelligence m'a "écœuré".

Aussi je prie nos autorités municipales de ne pas tant considérer, dans le choix de ses constables, l'épaisseur et la force, mais le jugement et l'intelligence. Ce système d'enrôlement dans notre brigade de police, empêchera la répétition des stupides actes de violence du 4 courant, et les voleurs seront moins nombreux dans notre ville.

* * *

AXIOME PSYCHOLOGIQUE:

Tel le tonneau est le cerveau d'un constable, il résonne mais ne raisonne pas

* * *

AUX EXAMENS

Dites-moi: qu'est-ce que la contrainte par corps? Une parade d'étudiants suivie par des agents de police.

* * *

AU GRAND LUXE

ELLE—Comme ça, cette affaire de la cathédrale, c'est une boucherie?

LUI—Dites plutôt une "bocherie" mademoiselle.

* * *

PRISE DE BEC

... c'est pas tout ça, mon vieux, quand bien même que j'essaierais de te l'expliquer, tu n'y comprendrais rien. T'es bête comme une police.

* * *

PROVERBE ARABE

Quand le gardien de paix est intelligent, les voleurs ne restent pas dans son village.

* * *

MOT DE LA FIN

Dans la chanson il y a: Le temps est beau pour la saison. (Pandore) Brigadier vous avez raison. A Montréal, on a eu: Échevin, mêlez-vous de vos affaires. (Les agents de police en chœur) Capitaine, vous avez raison.

CATON ADIR.

ESCALAPERIES

Eseulape a souri. De son piédestal haut perché, il reluque d'un air attirant ces têtes de disciples que son art a tentées... Il sourit. Quatre mois durant, il a pleuré leur absence, se croyant oublié et ses pleurs durent être abondants comme l'attestent les deux sillons réguliers creusés dans la poussière qui saupoudre ses joues brunes... Il a pleuré... Maintenant, il sourit. Joyeusement il contemple ces figures d'anciens qui reviennent et plus joyeusement encore ces visages étrangers qui lui seront familiers tantôt. Jeunes et vieux, anciens et nouveaux, tous lui sont une consolation;... et le vieil homme, quatre mois solitaire, se reprend à vivre de la bonne et joyeuse vie d'"étudiant" maintenant qu'ils sont tous revenus au bercail. Il sourit... il parle à chacun:.....

Eseulape (à Lucien Roch qui entre en chantant)—"Vale, Lucien. Paraît que tu l'as échappé belle à la Messe du St-Esprit?"

Roch (fâché)—Veux-tu t'la farmer, vieil ivrogne! Tu sais bien que Lucien est jamais fourré dans des affaires louches, bondance!

Eseulape—Allons, allons, du calme, mon fils, du calme... (après un instant) ... Dis donc, Lucien, les vacances, tu les as passées sagement?

Roch (le poing levé)—Écoute donc, toi, Eseulape, veux-tu que j'te descende de ton piédestal? J'vas t'montrer, vieux biberon, a salir ma vie régulière.

Eseulape (à Boulay, qui a laissé ses cheveux quelque part dans les tranchées, en France.)—Dis donc, fils, qu'as-tu fait de ta tignasse?

Boulay (pose et salut militaires.)—Morte au champ d'honneur! mon général!

Eseulape (à Guibord qui se ressent d'une nuit passée à la Maternité.)—T'as l'air sur la bum, Edmond! Est-ce le travail qui t'a fait ces yeux endormis?

Guibord (baillant.)—... Le travail... le travail... J'appelle pu ça du travail. J'éré quasiment qu'c'est de l'over-time.

Eseulape (à Chabot, qui plaisante comme toujours.)—Allons, Ernest, fais-moi une improvisation en vers sur la Garde-Malade.

Chabot, (déclamant).—
L'empereur Napoléon,
Fit donner sa vieille Garde
Au jour de l'Expiation...
Ma garde, à moi, je la garde
Et j'm'en fou d'Napoléon.

Et tandis que la modulation des vers s'éteint sous le "brouhaha" des pas dans le corridor, on entend la voix proverbiale de MacIntosh: "Silence, messieurs."

Témoignage important

Notre reporter (car nous avons un reporter) eut, hier, l'heur de rencontrer une grosse légume de la finance et de la politique, qui lui relata le fait suivant:

"Je passais sur la rue Dorechester, dit-il, quand éclata la sanglante bataille de jeunesse universitaire contre la force constabulaire, bataille dans laquelle quelques étudiants perdirent leur canne et les gardiens de la sûreté publique perdirent la tête. Je fus alors témoin d'un fait inouï: un petit étudiant, haut comme le pouce, précipitant du haut de l'escalier de la cathédrale, un des plus beaux, des plus épais spécimens de la force constabulaire de dame "Concordia",

LES LETTRES

Ce soir, je voudrais vous relire toutes!.. Lettres jaunies par les années, qui me rappellent mes jours d'enfance, où jadis, se traçaient d'une main encore toute tremblante, ces mots si tendrement pensés par une jeune tête, lettres aux couleurs tendres qui respirez la grâce de jeune fille, et sur lesquelles se lisent les sentiments d'une profonde amitié, enfin, lettres qui font battre le cœur et verser les premières larmes: lettres d'amour!..

Combien je vous aime toutes, gentilles petites messagères qui étalez votre blancheur devant mes yeux! Vous semblez revivre à chaque instant du jour les personnes qui vous ont confiées à mes soins; vous paraissez toutes sincères en me disant tout bas, que vous ne me quitterez jamais, que désormais nous serons de grandes amies. Et moi, toute confiante, je vous parle, me penche vers vous, vous embrassant toutes dans une même étreinte...

Dans les jours moroses, j'accourrai vers vous, et je serai consolée par les douces paroles que vous me murmurerez. En vous, je reverrai le ciel plus clair et dans sa clarté, l'image d'une compagne d'autrefois, d'une securette aimée qui n'est plus de ce monde, d'un ami qui vit dans l'oubli.

Quel baume apporteront à mon pauvre cœur ces moments qui nous réuniront! Je vous parlerai longuement, car ne serez-vous pas discrètes, mes petites amies?... De quelles confidences, de quels secrets ne serez-vous pas les témoins, toujours muets! Ce qui se passera entre nous, personne ne le saura jamais. Nul ne connaîtra les heures gais qui s'écouleront trop brèves, les moments sombres, baignés d'une douce mélancolie qui entretiendront nos jours de tête-à-tête.

Je vous aime, chères lettres qui m'apportez un peu de bonheur ici-bas. Dans le coffret noir, enfermées comme dans un tombeau, vous reposez d'un sommeil que rien ne peut troubler. Seule, j'en ai la clef, et lorsqu'elle tourne dans la serrure, vous semblez vous éveiller et me souhaiter le bonjour.

Venez, mes chers espoirs, venez, petites lettres qui répandez autour de moi le doux parfum de l'amour. En nous sentant près de moi, je me sens revivre les heures heureuses du temps où je vous recevais, de ce bon temps si loin, si loin...

Rubans bleus, favours roses dont les nœuds se rattachent et forment entre nous des liens plus solides, reliez aussi mon cœur à ces doux souvenirs, que plus rien ne vienne nous séparer jusqu'au jour où je m'endormirai dans le souvenir de ceux qui les ont écrites!..

THÉRÈSE MARGOT.

Aux Etudiants

Quand vous avez des achats à faire, allez chez nos annonceurs et mentionnez l'Escholier.—Ce sera une excellente occasion, pour ceux qui veulent nous encourager, de nous rendre service... et de se rendre service à eux-mêmes en même temps.

et cela, par la simple application d'un magistral coup de pied à cet endroit que je nommerai improprement "dos" pour ne pas blesser vos pudiques oreilles.

Je m'empressai d'aller féliciter le jeune héros. Mais celui-ci, modeste autant que brave, me répondit en haussant les épaules: "Bah! Rien de plus facile... Et si feu monsieur Goliath revenait à la vie, il n'aurait qu'à se bien tenir, car, sachez-le, monsieur, je possède les bottes fortes dont parle l'Apocalypse, les bottes de Dussault."